



Naissance de la santé environnementale

Birth of Environmental Health

T. Philip

© Lavoisier SAS 2016

L'étude des relations spécifiques entre l'environnement et la santé a donné naissance à une nouvelle discipline, la santé environnementale, dont le principal enjeu est d'identifier des relations causales entre une exposition et un état de santé. Dans un contexte où les convictions l'emportent parfois sur la science, la relation entre la recherche et l'action publique est fondamentale. Il faut souligner le rôle que joue pour le cancer l'équipe du centre Léon Bérard, dont le site internet cancer-environnement.fr est consulté par 40 000 internautes par mois. La crédibilité de cette équipe est de rester scientifique et de s'appuyer sur des publications revues par des pairs.

Les élus dont je fais partie sont aux prises avec les convictions et doivent tenir compte de la perception du risque par nos concitoyens. On peut retenir, en s'appuyant sur la recherche, quelques messages clefs.

- L'environnement stricto sensu, c'est l'eau qu'on boit, l'air qu'on respire, le sol sur lequel on marche (qui peut être pollué), l'activité physique qu'on fait ou qu'on ne fait pas, le bruit qu'on entend, et ce que nous mangeons. Il faut souligner que les métropoles et communautés urbaines sont les collectivités de la santé, car elles sont responsables de la distribution de l'eau, de la lutte contre le bruit, la pollution de l'air, et elles sont capables de favoriser par leurs actions l'activité physique et la préservation d'espaces verts et agricoles.
- Les interactions environnement et travail ne sont pas assez mises en évidence, et l'article de Carolina Espina et coll. qui ouvre ce numéro est important, car la prise de conscience du chapitre fondamental de la relation santé-environnement est en cours.
- Les comportements individuels peuvent ou non être ajoutés à l'environnement stricto sensu, mais il est évident

aujourd'hui que chacun a une part de responsabilité en fumant ou non, en s'exposant au soleil ou non, en fonction de ce qu'il mange et de l'activité physique qu'il fait ou ne fait pas. Les articles de ce numéro sur l'approche nutritionnelle et l'activité physique vous éclaireront sur ces sujets, comme le rôle de la réaction psychologique et le cas particulier des enfants, dont la susceptibilité aux différentes agressions dans la période néonatale est de mieux en mieux documentée.

- L'article sur les comportements de recherche d'information, celui sur l'analyse des prises de décision, et enfin celui sur la réaction des soignants soulignent l'importance de la perception d'un risque.

J'aime citer l'exemple de José Bové arrachant des pieds d'OGM la pipe à la bouche. Au 1^{er} degré, on se dit que le risque du tabac, qui va tuer 1 milliard de personnes dans le monde au XXI^e siècle est supérieur à celui de l'expérimentation sur le rôle des OGM. La réalité est différente. José Bové connaît les risques du tabagisme. Il est *libre* de fumer ou pas. Alors que les OGM nous sont imposés, et que la perception du risque est différente en l'absence de liberté.

L' élu que je suis, chargé de la santé, de l'environnement et du bien-être dans la Métropole de Lyon, a besoin de s'appuyer sur des faits scientifiques, et cette nouvelle publication dans une revue qui insiste sur la relation entre cancer et réactions individuelles contribuera à porter l'attention sur cette nouvelle discipline qu'est la santé environnementale, discipline qui a tout à gagner à s'appuyer sur des faits, sans négliger la perception par chaque individu de l'importance d'un risque dont personne aujourd'hui ne discute l'existence.

T. Philip (✉)

Vice-président de la Métropole de Lyon.
Environnement – Santé et bien-être dans la ville
e-mail : philipthierry@gmail.com

Oncologue pédiatrique. Fondateur du département
Cancer Environnement du Centre Léon Bérard,
F-69008 Lyon, France